

LES RENDEZ-VOUS DU MERCREDI 13 JUIN...



19h - CCNT

GAËLLE BOURGES (ARTISTE ASSOCIÉE) / ATELIER

CHORÉGRAPHIQUE DU CCNT

Juste Camille (création amateurs)

+ LA MÉCANIQUE DU BONHEUR / RAPHAËL COTTIN

(DANSE EN AMATEUR ET RÉPERTOIRE)

La jeune fille et la mort (transmission amateurs seniors)



21h - Théâtre Olympia

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

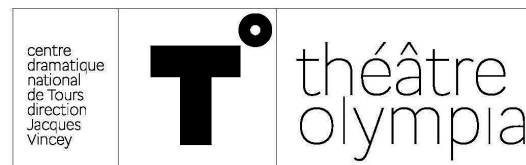
Rosas danst Rosas (1983)

RÉSERVATIONS : 02 18 75 12 12

billetterie@ccntours.com • www.ccntours.com



Le CCNT est subventionné par le ministère de la Culture - DGCA - DRAC Centre-Val de Loire, la Ville de Tours, la Région Centre-Val de Loire, le Conseil Départemental d'Indre-et-Loire et Tours Métropole Val de Loire. L'Institut français contribue régulièrement aux tournées internationales du CCNT. Licences d'entrepreneurs du spectacle : 1 - 1051624, 2 - 1051625, 3 - 1051626. Photographies / Première de couverture : Anne Teresa De Keersmaeker © Anne Van Aerschot. Quatrième de couverture : Gaëlle Bourges / Atelier chorégraphique du CCNT © François Berthon ; Anne Teresa De Keersmaeker © Anne Van Aerschot.



MARDI 12 JUIN • 21H
THÉÂTRE OLYMPIA (PARTENARIAT)
ANNE TERESA DE KEERSMAEKER /
ROSAS (BRUXELLES)
"ROSAS DANST ROSAS" (1983)



C'est en 1983 qu'Anne Teresa De Keersmaeker atteint le succès international avec la présentation de *Rosas danst Rosas*. La pièce est créée au festival du Kaaitheater à Bruxelles, et signifie d'emblée l'avènement de la compagnie Rosas. Les quatre danseuses qui font initialement partie de Rosas, sont toutes d'anciennes élèves de Mudra : Anne Teresa De Keersmaeker et Michèle Anne De Mey, auxquelles viennent s'ajouter Fumiyo Ikeda et Adriana Borriello. La musique de *Rosas danst Rosas*, composée par Thierry De Mey et Peter Vermeersch, voit le jour en parallèle à la chorégraphie. La représentation est structurée en cinq parties, la danse comme la musique s'appuient sur des principes répétitifs et minimalistes.

La première partie de *Rosas danst Rosas* se joue au sol et en silence. Formant une grande diagonale de l'arrière droite au devant gauche, les quatre corps allongés sur la scène roulent sur le sol avec des pauses et des intervalles, accompagnés d'une pure « musique » de halètements syncopés du frappement des bras sur le plancher, du roulement des corps...

Le deuxième mouvement se joue sur des petites rangées de chaises alignées en biais (voir *Come Out dans Fase*). Le mouvement est une danse en groupe et monte en crescendo, jusqu'à la limite de l'épuisement. Le matériel gestuel se compose de gestes rapides, durs et énergiques qui répondent aux percussions métalliques.

La troisième partie est tout comme la première, un jeu entre les lignes droites et les diagonales que l'éclairage accentue par les couloirs de lumière. La mise à nu incidente ou voulue d'une épaule, rite de séduction, est l'un des gestes concrets les plus marquants de ce mouvement.

Le quatrième mouvement est une danse en groupe et monte en crescendo, jusqu'à la limite de l'épuisement physique, des diagonales, des lignes droites et des cercles se succèdent et s'alternent dans cette partie. L'épilogue est une coda très courte qui n'est constituée que par des gestes concrets liés à la fatigue réelle des danseuses. Dans toute la pièce on voit encore beaucoup de mouvements à l'unisson entre les quatre femmes : ce qui n'empêche que toutes les variations possible du nombre quatre soient essayées.

Trois danseuses font par exemple le même mouvement, la quatrième son contraire ; ou encore, elles suivent un parcours deux par deux, ou une plus une plus deux, une ou plus deux plus une, etc. C'est dans *Rosas danst Rosas* qu'apparaissent pour la premières fois les champs de tension qui marqueront la totalité des œuvres ultérieures d'Anne Teresa De Keersmaeker : notamment l'opposition entre les structurelles rationnelles (« pensées ») et les émotions signifiantes, la dialectique entre l'agressivité et la tendresse, ou l'interaction entre l'uniformité (de costumes ou de mouvements) et l'individualité (l'accentuation des différences de constitution entre les danseuses par le port de vêtements identiques, ou les accents singuliers dans l'exécution des mouvements à l'unisson).

MARIANNE VAN KERKHOVEN

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER a suivi des études de danse à Mudra, l'école fondée et dirigée par Maurice Béjart à Bruxelles, et dans la section Danse de la Tisch School of the Arts (New York University). En 1982, elle fait ses débuts en tant que chorégraphe avec *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich*. Dès ses premières chorégraphies, Anne Teresa De Keersmaeker se concentre sur les rapports entre la musique et la danse. Elle fait appel à des compositions très diverses, datant de la fin du Moyen Âge jusqu'au XX^e siècle, et se tourne vers des genres aussi différents que le jazz, la musique indienne traditionnelle et la musique pop. En 1983, elle forme la compagnie Rosas, parallèlement à la création de *Rosas danst Rosas*. Ces deux pièces, qui lui valent rapidement une renommée internationale, ont connu depuis lors plusieurs reprises, notamment dans le cadre du projet *Early Works* créé en 2010. De 1992 à 2007, De Keersmaeker est chorégraphe en résidence à La Monnaie, l'Opéra national à Bruxelles. En 1995, elle fonde avec ce dernier, l'école de danse P.A.R.T.S.. Son expression très personnelle lui apporte de nombreuses récompenses, dont le Samuel H. Scripps American Dance Festival Award en 2011. Elle a également sollicité la collaboration d'artistes plasticiens pour ses dernières productions, comme *The Song* en 2009, et le diptyque *En Atendant* en 2010 et *Cesena* en 2011. En 2013, De Keersmaeker revient à la musique de J.S. Bach dans *Partita 2*, un duo qu'elle danse avec Boris Charmatz. La même année, elle crée *Vortex Temporum* sur l'œuvre musicale du même nom écrite en 1996 par Gérard Grisey, très caractéristique de la musique dite spectrale. En 2015, le spectacle est totalement refondu pour l'adapter au format muséal, durant neuf semaines de performance au Centre d'Art Contemporain WIELS de Bruxelles, sous le titre *Work/Travail/Arbeid*. La même année, Rosas crée *Golden Hours (As you like it)*, à partir d'une matrice textuelle (la pièce *Comme il vous plaira* de Shakespeare) qui sert de partition implicite aux mouvements, affranchissant pour une fois la musique de sa mission formalisante et lui autorisant la fonction plus soft d'environnement sonore (il s'agit de l'album *Another Green World* de Brian Eno, 1975). En 2015 également, Anne Teresa De Keersmaeker poursuit sa recherche du lien entre texte et mouvement dans *Die Weise von Liebe und Tod des Cornets Christoph Rilke*, une création basée sur le texte éponyme de Rainer Maria Rilke. Au début de 2017 l'Opéra de Paris invite la chorégraphe à mettre en scène *Così fan tutte* de Wolfgang Amadeus Mozart. Plus tard, en 2017, elle crée *Mitten wir im Leben sind / Bach6Cellosuiten*, avec le violoncelliste Jean-Guihen Queyras.

95 min.

rosas.be

Chorégraphie : Anne Teresa de Keersmaeker ; Créée avec : Anne Teresa de Keersmaeker, Adriana Borriello, Michèle Anne De Mey, Fumiyo Ikeda ; Dansé par : Laura Bachman, Yuika Hashimoto, Laura Maria Poletti, Soa Ratsifandrihana ; Musique : Thierry De Mey, Peter Vermeersch ; Musiciens (enregistrement) : Thierry De Mey (percussions et piano), Walter Hus (piano), Eric Sleichim (saxophone), Peter Vermeersch (clarinette) ; Lumières : Remon Fromont ; Costumes : Rosas ; Direction des répétitions : Fumiyo Ikeda ; Coordination artistique et planning : Anne Van Aerschot ; Directeur technique : Joris Erven ; Chef costumière : Heide Vanderieck ; Techniciens : Max Adams, Quinten Maes ; Production 1983 : Rosas & Kaaitheater ; Coproduction : De Munt / La Monnaie (Bruxelles), Sadler's Wells (London), Les Théâtres de la Ville de Luxembourg ; Première Mondiale : 06/05/1983, Kaaitheaterfestival au Théâtre de la Balsamine (Bruxelles).